

Michel Liebgott la politique tout terrain

Dans sa ville, sa circonscription, son département... Michel Liebgott est un homme politique qui compte. Peut-être même qu'un jour... Politicien jusqu'au bout des ongles, fin stratège, il n'en oublie pas pour autant le terrain, et continue à croire...



Michel Liebgott : « Je suis du signe du verseau, imaginatif, tempéré, passionné quand il le faut ».

Un mètre soixante-treize, 68 kilogrammes pour le poids de forme, 72 par temps de crise. Le chocolat y est pour beaucoup. Autant dire qu'en ce moment les galettes de riz chocolatées enveloppent les rondeurs de Michel Liebgott. Le maire de Fameck, député de la dixième circonscription fait partie de ces hommes qui soignent leur apparence. Costume sombre, chemise blanche, cravate rouge. Une élégance classique rehaussée par des fragrances orangées du Mâle de Jean-Paul Gauthier. L'air de ne pas s'intéresser à la mode. « Il faut s'habiller, point. Il faut que ça aille vite, en dix minutes c'est fait ». Il exagère un peu, mais on veut bien le croire lorsqu'il assure qu'il préférera passer des heures à rechercher une pièce pour son vélo. Michel Liebgott joue la décontraction, le sourire facile. Il nage aisément en politique. Pour l'heure, entre deux eaux. « Parce que la première chose qu'on apprend, c'est de toujours être clean ». Croix de bois, croix de fer.

qu'aux abords des stades de foot, les gamins ne sont pas tous égaux derrière le ballon ». Le constat paraît aujourd'hui banal, presque puéril... « Je me suis révolté contre l'injustice et certainement contre ma famille, mes parents profondément conservateurs bon teint ».

Les mains dans les poches, des livres plein la tête, il s'engage dans les études littéraires, passe par Sciences PO, l'IRA, débarque dans la Marne : directeur de la Ddass et met « en œuvre la politique de François Mitterrand dans le domaine de l'aide aux personnes, des emplois aidés et la relance des services de soins à domicile ». Le jeune Liebgott baigne dans ses convictions et trempe un pied dans les premières campagnes politiques marnaises. Pas pour longtemps, le chant des sirènes de l'Est l'envoûte, il revient au pays, via Moyeuve-Grande. Il y rencontre celle avec qui il a bâti une famille et sa « vie politique ».

Rémy, directrice générale des services de la mairie de Fameck. Au final, il décide. « Une forme d'égoïsme, avoue-t-il, je suis le chef, j'impose des règles et il faut s'y tenir ». Et c'est ainsi que tous les dimanches soirs, il convoque ses adjoints et conseillers en mairie pour travailler. « Nous assumons une fonction pas un travail, et on est plus efficace quand on est tous ensemble ». Pugnace, il ne recule devant rien. Il veut faire partie de ces hommes qui comptent. En Moselle, il a intégré le quarteron des décideurs de gauche. « Une histoire d'amitié » revendique-t-il. Et de petites mécaniques politiques. « C'est un carriériste » tranche son ami Mario Giubilei. Il assume, sa compagne Concetta Riggio aussi. « Il n'a pas pris la grosse tête ». Il aurait pu se prêter au jeu des ors de la République, « il sait faire la différence et n'a pas perdu pied avec le terrain » le défend encore sa compagne.

Michel Liebgott député se plaît dans cette fonction. Il répète qu'il n'a pas de plan de carrière « sauf de faire du social ». Il saura s'organiser, préparer le terrain, assurer sa succession. C'est son côté féminin garantit la directrice générale des services, « il sait faire plusieurs choses en même temps ». Alors il n'exclut rien. « Si on gagne un jour, il fait partie des hommes qui comptent » promet Jean-Marc Tosdeschini. Ministre. Le député de la 10e circonscription sourit. Sera prêt. A condition de miser sur le bon cheval. Il n'a pas d'état d'âme. « Je ne suis pas un saint ». Il donnera sa confiance à celui qui le convaincra. Michel Liebgott surnage et soigne sa ligne... d'horizon.

Révolté

Michel Liebgott, pur produit de la vallée de la Fensch, a toujours voulu consacrer sa vie « au service public ». « Dès la troisième » assure-t-il. Du côté gauche de la ligne politique, le parti socialiste dans sa ligne de mire, vouant une admiration sans nom à Mitterrand. « Adolescent, j'avais lu tous ses livres, et le Manifeste radical de Jean-Jacques Servan-Schreiber ». Révolte de l'enfance qui s'imisce au collège, quand il s'aperçoit « simplement qu'à la récré il y a ceux qui bouffent et les autres,

Stratégie

Il affectionne la stratégie, s'engage à gagner la mairie de Fameck, cette commune où il a grandi, tisse un réseau, se rapproche des forces de gauche. Il a 31 ans, sait qu'il passe « pour un rigolo qui a des idées fixes », s'entoure d'hommes mûrs. André Adam, le directeur d'école qui rassure, Claude Corvisier, le prêtre traité de la sidérurgie. Il remporte la mairie. « J'avais calculé mon coup ». Michel Liebgott affiche une sérénité vraiment réelle qu'après une longue période d'incertitude et de doute. « Il a besoin d'être sûr » confirme Dominique